furent abondamment répandues dans le pays, et d'ordre du Roi, le référendaire Stiffit fit faire présent à l'auteur par le général Goedecke d'une bague ornée d'un diamant en témoignage de la satisfaction du souverain pour cette défense de sa politique ».

Cette bague n'a pas été remise à Jean Ulveling à la suite de la parution de ces deux brochures mais déjà en 1832 (le 20 juillet 1832) donc lors de la publication de son tableau analytique et chronologique des principaux faits de l'histoire du Grand-Duché et de la ville de Luxembourg.

Deux soi-disant correspondances parues au « Journal » en 1837 sont également de la plume d'Ulveling.

D'après SCHROBILGEN « celles-ci ont trop forcé la note », et Monsieur Jules Mersch conclut : « Aussi les deux orangistes ne durent-ils pas s'être quittés en trop bons termes, sinon Ulveling n'aurait pas proposé à Stiffit la création d'un nouveau journal. »⁹⁾

Quant à ces correspondances Monsieur Calmes s'exprime comme suit :

« Aux yeux d'Ulveling, le « Journal » était entaché de modérantisme. Pour lui insuffler plus de vigueur il y avait publié en 1837 une série de soi-disant correspondances, datées de diverses localités des deux quartiers du Luxembourg et plus vivantes, parce que mieux documentées que les sempiternels rabâchages du rédacteur de cette feuille.

« Le 23 août 1837, ce dernier ayant critiqué la suppression de la distribution des prix à l'Athénée, ordonnée par le gouvernement, Ulveling, outré de ce délit de lèse-orangisme, suggère à Stiffit de créer un autre journal voué plus sérieusement à la défense de la cause du Roi par des faits et par des chiffres, et se tenant en dehors des récriminations personnelles.

« Stiffit fit mine d'accueillir l'idée avec faveur, mais ayant laissé à Ulveling le soin de trouver un éditeur, la proposition n'eut pas de suite ».

II. Le Luxembourg Indépendant.

a) Sous Guillaume I^{er} de 1839 à 1840.

La signature du traité de Londres date du 19 avril 1839. La prise de possession par Guillaume I^{er} de ce qui restait de l'ancien Luxembourg, eut lieu le 11 juin 1839.

Aussitôt, le Roi Grand-Duc cherche par tous les moyens d'effacer toutes traces de l'occupation belge d'entre 1830 à 1839. La politique du Roi qui avant 1830 était purement hollandaise et germanophobe,

⁹⁾ Jules Mersch : Mathieu-Lambert Schrobilgen, Biographie Nationale, Fascicule I, page 35.